

Histoire Urbaine

N° 27

Avril 2010

Cette revue est publiée
avec les concours
du C.N.L. et de l'université de Paris-Est
et le soutien de l'Institut français
d'histoire en Allemagne

Société
Française
d'**H**istoire
Urbaine

Maison des Sciences de l'Homme

ADRESSE POSTALE

Université Paris-Est Marne-la-Vallée
UFR SHS - Cité Descartes
77454 MARNE-LA-VALLÉE Cedex 2

Ont collaboré à ce numéro :

Cédric David

Université de Paris-1 Panthéon-Sorbonne (CHS)

Christian Kuhn

Otto-Friedrich-Universität Bamberg

Pierre Monnet

EHESS Paris (GAHOM)

Olivier Richard

Université de Haute-Alsace

Stefanie Rüther

Universität Münster

Benjamin Scheller

Humboldt-Universität zu Berlin

Gabriela Signori

Universität Konstanz

Ludovic Viallet

Université Blaise Pascal (Clermont-Ferrand II)

*Tous droits de reproduction (même partielle),
de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays,
conformément à la législation française en vigueur.*

ISBN 978-2-914350-27-3

EAN 9782914350273

ISSN 1628-0482

SOMMAIRE

DOSSIER

FONDATAIONS PIEUSES ET RELIGION CIVIQUE DANS L'EMPIRE XV^e-XVI^e SIÈCLES

préparé par
Olivier Richard

Olivier Richard , <i>Fondations pieuses et religion civique dans l'Empire à la fin du Moyen Âge</i>	5
Gabriela Signori , <i>Religion civique. Patriotisme urbain. Concepts au banc d'essai</i>	9
Ludovic Viallet , <i>Fondations pieuses, identité urbaine et réformes franciscaines en France et en Allemagne (xv^e-début xvi^e siècle)</i>	21
Stefanie Rùther , <i>Entre intégration et distinction. La logique sociale des fondations pieuses des couches dominantes à Lübeck</i>	43
Christian Kuhn , <i>Les fondations pieuses dans la représentation historique. L'exemple du Grand livre des Tucher de Nuremberg – 1590</i>	59
Olivier Richard , <i>Memoria et institutions municipales à Ratisbonne à la fin du Moyen Âge</i>	75
Benjamin Scheller , <i>L'honneur du pauvre et l'honneur du marchand. La Fuggerei, fondation de Jakob Fugger le Riche à Augsbourg</i>	91
Pierre Monnet , <i>Pour en finir avec la religion civique ?</i>	107

ÉTUDES

Cédric David , <i>La résorption des bidonvilles de Saint-Denis. Politique urbaine et redéfinition de la place des immigrants dans la ville (années 1960-1970)</i>	121
--	-----

LECTURES

Silvia Bullo et Francesca Ghedini (a cura di), <i>Amplissimae atque ornatissimae domus</i> (<i>Aug., civ., II, 20, 26</i>). <i>L'edilizia residenziale nelle città della Tunisia romana</i> 1. <i>Saggi</i> , 2. <i>Schede</i> , 2 vol., Roma, Quasar (<i>Antenor</i> , Quaderni, 2.1 et 2.2), 2003, 387 et 396 p., et Paolo Bonini , <i>La casa nella Grecia romana. Forme e funzioni dello spazio privato fra I e VI secolo</i> , Roma, Quasar (<i>Antenor</i> , Quaderni 6), 2006, 665 p. (Jean-Pierre Guilhembet)	143
---	-----

Gabriela Signori

Religion civique – patriotisme urbain. Concepts au banc d'essai

On considère généralement que c'est dans la cité tardo-médiévale que serait né le souci du Bien Commun, et que c'est là qu'un esprit civique aurait émergé, dans une forme spécifiquement pré-moderne, jusqu'à constituer une sorte de religion civique. Mais ces théories rebattues se vérifient-elles en pratique? Le lien qui unissait les bourgeois à la communauté urbaine était-il vraiment aussi étroit que cela? L'«esprit civique» n'est-il pas plutôt le produit de l'imagination des historiens au tournant du xx^e siècle, et constamment répété depuis? Ces questions sont au cœur du présent article.

Civic-mindedness as a kind of civil religion

Commonly, the late medieval city is seen as the birth-place of the care for the common good, a place where civic-mindedness as a kind of civil religion emerged in its specifically pre-modern form. Yet does the practice live up to what is discussed at length in late-medieval theory? How close actually was the relation between burghers and community in the late medieval city? And to what extent is the medieval spirit of civic-mindedness rather the product of scholarly imaginations produced around the turn of the twentieth century that keep being repeated? These are the issues this paper will focus on.

Ludovic Viallet

Fondations pieuses, identité urbaine et réformes franciscaines en France et en Allemagne (xv^e-début xv^e siècle)

À la fin du Moyen Âge, l'exaltation de l'identité urbaine fut avant tout l'apanage du clergé séculier des cathédrales et collégiales. L'étude s'intéresse au rôle joué par les couvents franciscains dans ce processus, particulièrement dans le contexte des réformes observantes, qui étaient hostiles aux donations pieuses. L'un des moyens importants fut le culte de la Passion et corrélativement les fondations de Saint-Sépulcre et des premiers chemins de croix sur le territoire de la cité. Deux études de cas, Romans et Görlitz, sont analysées afin de comparer les modalités de sacralisation de l'espace et de contrôle des conseils de ville sur la vie religieuse, contrôle qui était plus étroit en Allemagne qu'en France.

Pious Foundations, Urban Identity and Franciscan Reforms in France and Germany (Fifteenth – beginning of the Sixteenth century)

At the end of the Middle Ages, exaltation of urban identity was above all the prerogative of secular clergy from cathedrals and collegiate churches. The study

deals with the role played by Franciscan convents in this process, particularly in the context of observant reforms, which were hostile to pious donations. An important way was the cult of the Passion and correlatively the foundations of Holy Sepulchre and first Stations Cross on city territory. Two case studies, Romans and Görlitz are analysed, in order to compare the modalities of space's sacralization and control by town councils over religious life, which control was closer in Germany than in France.

Stefanie Rüter

Entre intégration et distinction – La logique sociale des fondations pieuses des couches dominantes à Lübeck

En partant du concept de « domination fondée sur le consensus », l'article s'interroge sur le rôle que jouaient les pratiques religieuses des élites bourgeoises pour faire accepter leur domination et la fabrication d'un consensus dans la ville. Au centre de cette analyse se trouvent les grandes fondations des membres du conseil aux églises et couvents, fondations par lesquelles ils affichaient leur piété et leur souci du salut de la cité. Les pratiques de fondation des conseillers étaient essentielles pour la conservation des structures de pouvoir communales, dans la mesure où cette forme de représentation fondait autant qu'elle confirmait les distinctions sur lesquelles reposait l'ordre social dans la cité. Dans cette perspective, la mise en avant du conseil comme porteur légitime de la domination bourgeoise se présente comme un jeu d'intégration et de distinction.

Between integration and distinction – The social logic of donations and the rule of the city council in Lübeck

With reference to the concept of “consensual domination” this paper asks for the meaning of religious practices of the ruling elites for the acceptance of domination and the fabrication of consent. With considerable donations to the churches and cloisters the councillors of Lübeck demonstrated their outstanding piety and their care for the salvation of the city. The practices of donation were crucial for setting up communal structures of domination, because this way of representation founded as well as confirmed the social differences being the base of the social order of the city. From this perspective the establishment of the council as the legitimate institution of medieval civic rulership turns out to be a result of the interplay between forms of integration and distinction.

Christian Kuhn

Fondations dans la représentation par l'histoire: l'exemple du Grand livre des Tucher de Nuremberg (1590)

Les fondations pieuses du Moyen Âge étaient des institutions d'une grande complexité; leurs dimensions, leurs motivations et leurs effets sont l'objet d'intenses discussions chez les spécialistes. Leurs analyses insistent le plus souvent sur les aspects religieux, en particulier la place des fondations dans l'économie du salut, sur les stratégies sociales des fondateurs, ainsi que sur les aspects économiques comme la mainmorte. Ces travaux empiriques sont inspirés par une discussion théorique qui interprète la transformation de biens matériels en d'autres formes

de capital. Mais les recherches sur les fondations ont moins attiré l'attention sur le fait que les fondations n'étaient pas seulement des pratiques sociales, mais qu'elles étaient également reprises dans les médias historiographiques. La dynamique propre qui y est parfois possible est ici analysée avec l'exemple d'un livre de famille de l'élite urbaine de Nuremberg, le *Grand livre des Tucher* (vers 1590). Comme cette œuvre fut réalisée après la Réforme, les motivations religieuses qui animaient les fondateurs n'y sont pas mises en avant ; dans cette famille désormais luthérienne, les fondations sont présentées comme monuments, ou héritage, du lignage. L'article propose d'interpréter ce texte comme une forme de religion civique.

Donations in the historiographical representation: the example of the Tucher's book from Nuremberg (1590)

Medieval donations were highly complex institutions ; historical research discusses intensively their dimension, intention and their effects. Interpretations highlight religious aspects, social intentions or even purely economical reasoning, with which donors transferred their wealth to the "dead hand", thereby saving it from urban taxation. Empirical research is inspired by a profound theoretical discussion about the transformation of quantifiable wealth into other forms of capital, be it cultural or social. Donation research has paid more attention to donations as continued social actions than to the representations of donations in historiographical media. This paper analyzes as an example the history of a family of Nuremberg's urban elite, the "Tucherbuch"(1590). Donations were no longer represented in the light of the spiritual concerns of the pre-Reformation donors. Even pious donations are now represented as a monumental familial heritage. The political bias of this text is interpreted here as a form of civic religion.

Olivier Richard

Memoria et institutions municipales à Ratisbonne à la fin du Moyen Âge

Les études consacrées au rôle des institutions urbaines dans la vie religieuse des citoyens insistent surtout sur ses manifestations collectives, comme les processions ou les messes commémorant des grands moments de l'histoire de la ville. Cet article propose au contraire de se pencher sur les pratiques individuelles de piété des habitants de Ratisbonne aux XIV^e et XV^e siècles. On constate alors que le Conseil de ville protégeait les fondations pieuses de ses bourgeois, mais aussi qu'il s'efforçait de les limiter, enfin qu'il savait les orienter au profit des institutions ecclésiastiques dont il était proche. Et, de fait, les donations des bourgeois à la cité prouvent que le Conseil avait réussi à imposer une identité religieuse commune à la ville, dont il se présentait comme le pivot.

Memoria and city institutions in Regensburg in the late Middle Ages

The studies devoted to the role the city institutions played in their inhabitants' religious life insist upon its collective expressions, such as processions or divine offices commemorating key moments of the city history. This article intends instead to look into the individual practices of piety in Regensburg in the 14th and 15th centuries. It appears then that the city council protected his burghers'

memoria but also that it tried to restrict the expenses they devoted to their *memoria* and even that it directed their foundations towards the churches and convents it felt close to. Indeed; the burghers' pious donations to the city prove that the council had succeeded in constructing an urban religious identity and in putting itself at its center.

Benjamin Scheller

L'honneur du pauvre et l'honneur du marchand. La Fuggerei, fondation de Jakob Fugger le Riche à Augsbourg

La fondation de la *Fuggerei*, un lotissement pour pauvres à Augsbourg, par Jakob Fugger en 1514, était une réaction au discours ambiant sur le Bien Commun et les personnes qui étaient censées le mettre à mal : d'un côté les riches marchands et leurs compagnies de commerce, de l'autre ces « mendiants forts » (*starke Bettler*), qu'on soupçonnait de demander la charité alors qu'ils auraient été tout à fait capables de travailler. C'est pourquoi Fugger n'acceptait dans sa fondation que des pauvres exerçant un travail, et donc honorables, les seuls à pouvoir légitimement solliciter de l'aide, par opposition aux mendiants. Mais la *Fuggerei* ne donnait pas seulement un toit à ces indigents, elle remplissait également une fonction de contrôle social. Ainsi, son architecture comme la disposition spatiale de ses rues et bâtiments rendaient impossible tout comportement déshonorant, tel que la boisson, le jeu ou la luxure. De cette manière, elle représentait pauvres et marchands honorables agissant de concert en parfaite harmonie avec les valeurs politiques fondatrices de la société urbaine.

The poor's honour and the merchant's honour. Jakob Fugger's foundation of the Fuggerei in Augsburg

With his foundation of a housing complex for poor people in Augsburg in 1514 Jakob Fugger reacted to a contemporary discourse about the common good and those who allegedly did harm to it, i.e. on the one hand wealthy merchants and their companies and on the other hand the so called "strong beggars", i.e. beggars who allegedly asked for alms, although they were able to work. Fugger reserved housing in his foundation to the working and thus honourable poor who were alone eligible for help and as such were opposed to ordinary beggars. Yet the foundation not only gave housing to these working and honourable poor but also had a strong disciplinary function. It's architecture literally gave no room for behaviour that would have put their honour in question such as drinking, gambling or unchastity. At the same time it thus represented the honourable poor and the honourable merchant acting in perfect harmony with the central political values of urban society.

Cédric David

La résorption des bidonvilles de Saint-Denis : politique urbaine et redéfinition de la place des immigrants dans la ville (années 1960-1970)

Cet article étudie les opérations de résorption de bidonvilles menées à Saint-Denis, en banlieue nord de Paris, de la fin des années 1960 au début des années 1970. Ces opérations d'urbanisme ont donné lieu à un important programme de construc-

tion de logements sociaux et ont rendu nécessaire le relogement de nombreuses familles d'immigrants installées dans ces bidonvilles. À ce titre, leur étude permet d'interroger un moment décisif de redéfinition de la place des «immigrés» dans une ville ouvrière historiquement peuplée par migrations successives. Cet article rend compte des importantes difficultés pratiques qui furent rencontrées. Il analyse les prises de position de la municipalité communiste en cherchant à les replacer dans le contexte de profondes évolutions sociales et politiques, ainsi que les interactions complexes entretenues avec les différents acteurs institutionnels impliqués dans cette politique urbaine.

Resorption of Saint Denis "bidonvilles": urban politics and redefinition of immigrants place in the city (1960's & 1970's)

This paper studies operations of shantytowns resorption in Saint-Denis, in the northern suburbs of Paris, from the late 1960's to the early 1970's. These urban planning operations lead to an important building program of public housing and made necessary the rehousing of numerous immigrants families who lived in those informal settlements. Studying this phenomenon allows us to question a decisive moment in the redefinition of the immigrants' position in a working-class city historically populated by continuous migrations. This article deals with the numerous practical difficulties that were encountered. It analyses the complexity of the communist municipality's postures, trying to replace these in a context of profound social and political evolutions, and paying attention to complex interactions kept between the different institutional actors involved in these urban politics.

*Ce vingt-septième numéro
de la revue
Histoire Urbaine
édité par la
Société Française d'Histoire Urbaine
a été réalisé par les
Éditions Bière
à Pompignac (33370)*

N° d'imprimeur : 001
Dépôt légal : 2^e trimestre 2010